



# ROMANCERO DES OMBRES

Création Compagnie José Manuel Cano Lopez - Groupe K

Théâtre documentaire

d'après le film de Jean Ortiz et Dominique Gautier

SAMEDI 18 MARS - 20H30  
LA PLEIADE (LA RICHE)  
Réservation: 02 47 38 29 29



La pleiade



VILLE DE TOURS

**DOSSIER DE PRÉSENTATION**

## NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

*« Et un matin tout était en flamme  
et un matin les foyers sortaient de terre dévorant les vivants,  
et dès lors ce fut le feu,  
ce fut la poudre dès lors, et dès lors ce fut le sang. » Pablo Neruda*

Le projet de création du **Romancero des ombres** a surgi inopinément un soir de juin au Plessis comme une fulgurante évidence. Ce 10 juin dernier nous projetions, devant une salle comble, un film documentaire de Jean Ortiz **Compañeras** sur les luttes d'hier et les mémoires d'aujourd'hui de résistantes républicaines espagnoles. La projection était précédée d'une mise en voix de portraits de « compañeras » martyrisées par la répression franquiste. Elle était suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Dans le noir de la salle Gabilly, les témoignages de ces femmes, devenues des vieilles femmes, résonnaient au plus profond de tous... et de moi-même.

Ils venaient raviver les échos douloureux de ma « post-mémoire », cette mémoire « récupérée » d'une période que je n'avais pas vécue, mais qui avait tant marqué les miens, et qui m'avait fait.

Les voix et les témoignages de ces femmes venaient aussi exacerber des interrogations d'aujourd'hui :

la mémoire et les racines (identité),

la condition de la femme (et les remises en cause des droits acquis),

les exils (entre la « jungle » de Calais et les camps de concentration d'Argelès ou au Barcarès),

la force de résister (d'une actualité toujours brûlante) ...

Désir profond alors de dire et de partager cet émoi et ce questionnement dans un acte théâtral...

Enthousiaste, Jean Ortiz, le réalisateur, mais aussi journaliste et chercheur, adhéra dès ce soir au projet.

Un autre élément essentiel singularise ce projet : le traitement théâtral. En effet, le matériau premier de la création n'est pas un texte théâtral mais **un documentaire**.

Il est important aussi de souligner que ma recherche d'écriture scénique et mon désir de mettre en scène sortent radicalement transformés par les années difficiles que ma compagnie vient de vivre.

Dire alors que ces épreuves m'ont profondément meurtri. Mon envie de théâtre est maintenant autre : mettre en jeu une recherche au plus près des interrogations des citoyens d'aujourd'hui et renouer avec un théâtre politique ancré dans le théâtre documentaire.

Se souvenir alors de Georg Büchner, Karl Kraus et d'Erwin Piscator et , plus près de nous, de Jacques Delcuvellerie ou de Milo Rau.

Se souvenir aussi des spectacles de notre compagnie ancrés dans cette écriture comme *Cabaret du bout de la nuit* (2009), *Lettres entre chien et loup* (2010) ou *Faire des fêtes ça crée de l'animation !* (2013).

*Compañeras*, le film de Jean Ortiz, donne la parole à des femmes « courage » qui racontent leur rôle dans la défense de la République espagnole et dans l'anti-franquisme effacé de la mémoire collective espagnole. Depuis leur condition d'avant l'avènement de la République, en 1931, jusqu'à nos jours, elles évoquent leurs espoirs et leurs souffrances.

Sorties de leur statut de demi-esclaves par la République, elles replongent dans la soumission après la victoire des franquistes.

La poursuite du combat dans la clandestinité, la prison, la torture n'ont pas entamé l'ardeur de ces combattantes.

Elles parlent du retour à une démocratie bancaire, suite à une transition sans rupture, après la disparition de Franco.

La nécessité, dans mon adaptation théâtrale, s'est fait sentir de compléter le matériau du film par un autre récit, un autre point de vue, qui viendrait compléter et renforcer les récits de ces femmes en lutte.

Je me suis souvenu d'un témoignage que m'écrivit mon père (Manuel Cano Lopez) en 1975 : une dizaine de pages, de son écriture appliquée mais ferme, qu'il écrivit à ma demande. Un récit émouvant des souvenirs d'un enfant de onze ans perdu dans le tourbillon de la guerre civile en Andalousie. Les témoignages de ces femmes et le récit de ce petit garçon s'entrelacent étroitement et nous renvoient avec force les douleurs passées mais toujours vivaces.

Il s'agira dans ce *Romancero des ombres* de composer une partition hétéroclite, comme cette mémoire troublée, à partir des différents témoignages, des images du film, d'images d'archives et d'éléments iconographiques, de musiques et de sons. Une esthétique du fragment.

Partager ce qui a été profondément enfoui, et nous permettre ainsi de mieux penser (panser) nos incertitudes et nos peurs d'aujourd'hui.

*(José Manuel Cano Lopez)*

# DISTRIBUTION

## ROMANCERO DES OMBRES

D'après le film « **Compañeras** » de Jean Ortiz et Dominique Gautier  
et le récit de Manuel Cano Lopez

Conception, dramaturgie et mise en scène : **José Manuel Cano Lopez**

Univers sonore et création musicale : **Clément Cano Lopez**

Création musicale : **Armande Ferry-Wilcsek**

Scénographie et costumes : **Camille Lebègue**

Création lumière : **Alberto Cano**

### Jeu

**CLAUDE BORALY CHŒUR 1** ANTONIA AGULLO ROSELL / EVA CORTES  
**FRANCOISE CANO LOPEZ CHŒUR 2** JOSEFINA CUELLO / EVA CORTES  
**SYLVIE LEVEILLARD CHŒUR 3** HERMINIA MUNOZ PUIGSECH / EVA CORTES  
**VALÉRIE LESAGE CHŒUR 4** ESPERANZA MARTINEZ, LA SOLE / EVA CORTES  
**SANDRINE GRÉAUME CHŒUR 5** MARIE CARMEN AUDREN / EVA CORTES  
**AMÉLIA BRÉCHET CHŒUR 6** MARIE CARMEN ZAPATA / EVA CORTES  
**ARMANDE FERRY-WILCZEK CHŒUR 7** PETRI SANABRIA GARCIA / EVA CORTES  
**MATILDE THOMAS CHŒUR 8** MATILDE CANO LOPEZ / MARIE CARMEN ZAPATA  
**YOAN DAUNAY LE CORYPHÉE** MANUEL

**Production Compagnie José Manuel Cano Lopez**  
**Scène nationale du Sud-Aquitain**

*Avec l'aide de la Pléiade – La Riche,  
La Retirada37*

*et des coproducteurs particuliers du Plessis-Théâtre Gabriel Monnet*

**-spectacle bénéficiant de l'aide au projet du Conseil régional  
Centre-Val de Loire-**

**Compagnie conventionnée avec la Ville de Tours  
et le Conseil départemental d'Indre et Loire**

# ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Quelques éléments constitutifs et significatifs du projet de création :

## 1) « COMPANERAS » : STRUCTURE

Le film de Jean Ortiz est structuré autour de sept périodes de 1931 à 2015 :

la condition de la femme espagnole à l'avènement de la 2<sup>nd</sup> république (1931-1933),  
la condition de la femme sous la république réactionnaire (« El Bieno negro » - 1933-1935),  
le Front populaire(1936) et la guerre civile (1936-1939),  
la Retirada : exode en France de 450000 républicains (1939),  
la résistance des « compañeras » en France (1939-1945),  
la résistance en Espagne (de 1939 à nos jours).

Trois niveaux de narration portent les récits :

la narratrice (voix off),  
trois historiennes ou auteurs (Geneviève Dreyfus Armand, Antonia Rodrigo, Carmen Negrin),  
les femmes républicaines en Espagne ou exilées en France (les « compañeras »).  
Les entretiens filmés des « compañeras » et des images d'archives complètent les niveaux de narration.

## 2) DÉMARCHE DE CRÉATION

La démarche de création mise en œuvre est sous-tendue par la singularité du projet : projet né d'une urgence à dire, impossibilité de trouver dans ces délais des coproducteurs importants, distribution importante et production légère, théâtre documentaire...

Cinq mois ont été nécessaires pour mener à bien l'écriture du texte-partition qui devra être d'une extrême précision.

Trois périodes de répétitions ont été programmées :

deux séminaires de recherche, de 3 jours chacun, suivis de deux semaines de répétition avant la création.

Un travail individuel est mené de janvier à mars.

La réussite de la démarche de création repose sur la précision du texte-partition et de la pertinence de la distribution.

### 3) ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène s'articule autour :

- du matériau textuel : témoignages des femmes du film, éléments biographiques d'autres femmes résistantes, récit de Manuel, poèmes mis en musique (Neruda, poétesses républicaines), éléments historiques (autres témoignages et déclarations de guerre),
- l'écriture sonore : composition sur des sons d'époque (guerre, chants, discours), des sons bruts-matériaux,
- la composition musicale : en direct sur le plateau avec Armande Ferry-Wielczek (violoncelle et machines), les voix des comédiennes et des éléments musicaux enregistrés composés par Clément Cano Lopez,
- une chorégraphie épurée.

Elle s'inscrit dans « l'esthétique du fragment » au cœur de l'écriture du théâtre documentaire.

**« le fragment est défini comme le morceau d'une chose brisée, en éclats, et par extension le terme désigne une œuvre incomplète morcelée. Il y a, comme l'origine étymologique le confirme, brisure, et l'on pourrait parler de bris de clôture de texte. La fragmentation est d'abord une violence subie, une désagrégation intolérable. On a souvent répété que les mots latins de *fragmen*, de *fragmentum* viennent de *frango* : briser, rompre, fracasser, mettre en pièce, en poudre, en miettes, anéantir. En grec, c'est le *Klasma*, l'*apoklasma*, l'*apospasma*, de tiré violemment. Le *spasmos* vient de là : convulsion, attaque nerveuse, qui disloque. »**

Alain Montandon, *Les formes brèves*, Paris, Hachette, 1992

#### 4) L'ÉQUIPE DE CRÉATION

L'équipe de création est composée de comédiens et musiciens issus de différents ensembles et compagnies essentiellement de la Région Centre-Val de Loire.

C'est un choix fort de ce projet :

rassembler des artistes issus de jeunes équipes et d'équipes confirmées (Intime Compagnie, Compagnie la Clef, Avant je voulais changer le monde, Madera Em, Cie JM Cano Lopez...) pour porter ces paroles à partager.

D'autre part la diversité des corps et des visages des neuf femmes distribuées (de 27 à 80 ans) servira la multiplicité des témoignages des « compañeras ».

Un **Chœur de femmes** est donc au centre du dispositif ; à ses côtés, un homme, jeune :

***Le Chœur des Femmes et les femmes qui témoignent :***

Claude Boraly, Françoise Cano Lopez, Matilde Cano Lopez, Sylvie Leveillard, Valérie Lesage, Sandrine Greaupe, Amélia Bréchet, Armande Ferry-Wielczek.

***Le Coryphée - Manuel :***

Yoan Daunay

#### 5) LE DEVENIR DE CETTE CRÉATION

Outre les circuits de diffusion traditionnels, le ***Romancero des ombres*** peut aussi intéresser des réseaux de sites mémoriels et d'associations proches de l'exil de 1939 et de l'immigration espagnole.

Pour pouvoir tourner dans tous les types de lieu, une « petite forme » théâtrale reprendra le ***Romancero des ombres*** en épisodes.

#### 6) DÉFINITION de ROMANCERO

Le Romancero espagnol est un ensemble de courts poèmes nommés romances tirés des chansons de geste en langue castillane à partir du XIVe siècle et transmis par tradition orale jusqu'au XIXe siècle où, étant donné l'intérêt porté par le romantisme à la littérature médiévale, Agustín Durán commença à les rassembler, dans un premier temps dans ses ***Colecciones de romances antiguos o Romanceros*** (Valladolid, 1821), puis plus tard de façon plus complète dans le ***Romancero General***. Par la suite au XXe siècle, Ramón Menéndez Pidal et son école, le Centre d'études historiques entreprirent la compilation, le classement et l'étude exhaustifs des romances.

Le ***Romancero des ombres*** se compose d'un ensemble de fragments textuels, musicaux, sonores et visuels.

## **ACTIONS DE SENSIBILISATION ET D'ACCOMPAGNEMENT SUR LA CRÉATION**

Les actions de sensibilisation et d'accompagnement sont partie prenante de la création du « **Romancero des ombres** ». Ce spectacle s'inscrit dans la lignée des expériences du théâtre d'agit-prop en s'enrichissant d'actions d'appropriation du langage théâtral par les participants.

Une thématique commune (« **SONGES ENTRE CHIEN ET LOUP** » - **blessures et utopies-**), au cœur du « **Romancero des ombres** » sera déclinée dans deux directions :

- travaux théâtraux d'exploration de la thématique dans les différentes actions de formation menées en 2017 par la Compagnie : ateliers enfants et adultes permanents, ateliers permanents et stages avec l'APF37 (Projet ACA), ateliers théâtres collèges Pablo Neruda de St Pierre des Corps et Georges Besse de Loches, mineurs de l'UEAJ 37, détenus de la Maison d'Arrêt de Tours, adolescents en situation de handicap mental de l'Institution la Source de Semblançay.

- projets d'écriture et de création théâtrales sur la thématique en milieu scolaire, en milieu associatif et au sein des structures de diffusion programmant la création :

. DIRE (écriture intimes) / SE DIRE (écritures théâtrales)

. Démarche théâtrale s'inscrivant dans le théâtre documentaire en se basant sur les écritures personnelles (intimes) et sur les documents collectés.



## FRAGMENTS CORPUS

### PAROLE MANUEL 2

*YOANN – MANUEL*

*Dans ces temps-là, et malgré mon jeune âge, j’y comprenais quand même un peu en politique car j’accompagnais tous les jours mon père à la Maison du Peuple qui se trouvait rue San Jerónimo au bout de la rue San Juan de Dios. J’appartenais à une organisation appelée les pionniers. On avait des jeux, une bibliothèque et on partait les dimanches en excursion. On portait un mouchoir rouge autour du cou, une chemise bleue et un short.*

### **CHŒUR 4 –**

La Constitution de 1931 est un véritable printemps pour la vie des gens.

### **CHŒUR 5 –**

« Liberté, égalité, fraternité » : comme en France. Mais mieux qu’en France. Il y a la liberté, liberté sexuelle, droit à l’avortement, droit au divorce, droit à l’homosexualité, droit aux études etc.. Libres enfin...

### **CORYPHÉE –**

Souvenez-vous, vous avez tant crié en vous, tant souffert. Souvenez-vous de vos rêves pour demain.

### PAROLE ANTONIA 3

*CLAUDE – ANTONIA AGULLO ROSELL*

*ANTONIA*

*Le peuple avait beaucoup d’espoir. Il voyait le changement. C’est pourquoi il faisait la fête et il dansait. J’étais très jeune mais je me rendais compte que c’était différent, on parlait catalan, oui, on pouvait parler catalan dans les rues, les lieux publics.*

### PAROLE MANUEL 3

*YOANN – MANUEL*

*A cette époque mon père appartenait déjà au Parti socialiste et à l’UGT (Confédération Générale des Travailleurs). Il assistait à toutes les manifestations et à toutes les réunions qui se déroulaient à la Maison du Peuple de Grenade.*

*Mon père y projetait des films tous les samedis. Il fut aussi l’un des fondateurs du théâtre avec un certain Monsieur Indalecio qui était le directeur du groupe artistique et ami intime de Federico. Je me rappelle bien de cet homme car il était aussi le responsable des pionniers auxquels j’appartenais. Mon père avait été enfant avec Lorca dans la seule école de Fuentevaqueros, un petit village près de Grenade. Ils y étaient nés tous les deux. Ensuite au théâtre de la Maison du Peuple, on joua, si j’ai bonne mémoire, « Les Marquis de Matute » et « Juan José ». Je me souviens encore que mon père jouait un rôle d’Aragonais avec un turban sur la tête. Mon oncle Juan faisait aussi partie du cercle artistique et, dans les entractes, il faisait des tours de prestidigitation. Ensuite il réussit à travailler dans des théâtres sous le nom de Monsieur Noix.*

### PAROLE ANTONIA 4

*CLAUDE – ANTONIA AGULLO ROSELL*

*On pouvait enfin parler catalan dans la rue. Et au collège on nous enseignait aussi en catalan. Mais on n’a pas eu le temps de voir les grands changements que nous attendions.*

## SÉQUENCE 4) TÉMOIGNAGES (1936 - 1939) (EXTRAITS)

### PAROLE HERMINIA 1

**SYLVIE – HERMINIA MUNOZ PUIGSECH**

HERMINIA

*Pendant la guerra, il se faisait la révolution en même temps. Le peu que j'ai connu car j'étais enfant quand même à Barcelone, selon ce que j'ai connu, selon ce que j'entendais parler à mes parents, ce que j'ai vécu quoi dans la famille, dans le village.*

### PAROLE JOSEFINA 1

**FRANCOISE – JOSEFINA CUELLO**

JOSEFINA

*J'ai perdu mon père il a été tué en janvier 37. Parce qu'ils l'ont voulu, parce que quelque chose qu'il a fait ne leur plaisait pas, ils ont du le dénoncer. Ils sont venus au magasin, il y avait la garde civile qu'est venue avec eux, ils venaient vérifier les papiers du magasin et de lui. Mon père il a eu le temps d'écrire de 4 heures à 10 heures une letra pour mes sœurs pour dire comment il fallait faire dans le magasin, quand on restait tous les quatre ensemble et essayer de savoir où étaient passés les grands-parents. Le pauvre homme il a du passer mauvais moment pour écrire ceta letra. Une letra de revoir, il nous a dit pour commencer « Viva Espana ». Il a monté dans un camion, il y en avait 14 ce jour là. Il les a fusillé les 14. Entre eux il y avait un garçon de 14 ou 15 ans et une bonne femma. On a retrouvé le corps parce que je l'ai cherché et ça m'a coûté beaucoup de travail et beaucoup de frais et beaucoup de révérences mais je suis arrivée à le sortir de là où il était et je l'ai mis dans le cimetière là haut où l'était ma mère. Et quand j'ai le cafard je regarde la pièce d'identité de mon père. Et la letra de mon père combien de fois je l'ai lue dans ma vie. J'aurais voulu, je sais pas, le trouver quelque part que j'aurais pu lui donner une tête, mais personne n'a pas de photo.*

### **CORYPHÉE –**

*« Nos valeureux légionnaires et soldats réguliers ont montré aux rouges ce que c'est que d'être un homme. Au passage, les femmes rouges aussi savent maintenant ce que sont les hommes véritables à l'inverse des miliciens castrés. Donner des coups de pied et gueuler ne les sauvera pas. » (Général Queipo de Llano 23/07/1936).*

### PAROLE MARIE CARMEN 1

**SANDRINE – MARIE CARMEN AUDREN**

MARIE CARMEN

*Je n'ai pas enterré mon père et toujours je ne peux pas parler de lui encore. Je ne sais pas ça m'a fait toujours très mal. Le mot papa ça m'a beaucoup manqué. Il était guardia civil de la République, il était républicain, il était un guardia civil. Il servait l'état qui gouvernait à ce moment-là. Ils l'ont emmené que c'est le jour qui m'a marqué le plus à moi, ils l'ont emmené dans une voiture et moi je jouais dans une autre maison et pas la mienne, et il y a une des gamines qui m'a dit « écoute on emmène en voiture, ton papa il part en voiture. » Et là je crie : « Attends, attends, papa, je descends t'embrasser. » Mais ils l'ont pas laissé, ils l'ont poussé dans la voiture. C'est la dernière fois que j'ai vu mon père. Et papa il avait dit à maman : « Écoute (le jour où il lui a dit au revoir, il a dit) il faut pas tu baisses la tête, tu peux marcher avec la tête très haute, je n'ai pas tué, je n'ai pas volé, donc il faut pas que tu s peur de quoi que ce soit, ni honte de moi. » Et le 14 octobre de la même année, de 37, ils l'ont fusillé... Et il est dans la fosse commune à Santander. On l'a su depuis toujours ça, on l'a su mais c'était défendu d'y aller au début. Après, par la suite, ils ont permis mais ils ont interdit de mettre des fleurs.*

## ODE 6 NEUS CATALA...

### **CHŒUR 4 – NEUS CATALA**

*Je suis née à Els Guiamets dans la province de Tarragone. Mes parents étaient paysans. J'adorais mon père avec qui je partageais la même passion pour le théâtre. Très jeune, je pris en charge l'organisation des Jeunesses Socialistes Unifiées de Catalogne et je fus membre fondatrice du Parti Socialiste Unifié de Catalogne.*

### **CHŒUR 5 – NEUS CATALA**

*Je me suis exilée en France à la fin de la guerre, pendant la Retirada, et je m'engage dans la Résistance française. Je suis devenue chef de liaison pour six départements. Ma maison était un endroit clé où je cachais des guérilleros espagnols et français et des anciens combattants des Brigades internationales. Je centralisais la transmission des communications, des documents de lutte et des armes... Jusqu'à la dénonciation aux nazis.*

### **CHŒUR 1 – NEUS CATALA**

*Je fus arrêtée avec mon mari et trois autres résistants le 11 novembre 1943 par la Gestapo. Mon premier interrogatoire est mené avec un pistolet sur chaque tempe. Puis on me conduit à la prison de Limoges et, dès mon arrivée, je suis battue à mort à la Kommandantur. Je fus emprisonnée douloureusement deux longs mois et je ne revis plus jamais mon mari.*

### **CHŒUR 8 – NEUS CATALA**

*Comme tous les déportés, je fus transférée dans un camp de concentration à bord d'un wagon à bestiaux dans des conditions infectes. Le souvenir de ces wagons reste impérissable. Mille femmes, beaucoup de wagons et quatre jours de voyage sans aucun arrêt, sans aucune hygiène, sans air pour respirer, sans savoir ce que nous allons devenir.*

### **CHŒUR 2 – NEUS CATALA**

*Nous n'avions aucun endroit où nous asseoir, on essayait de lutter en s'appuyant dos contre dos, comme on pouvait. Nous sommes plus de 90 femmes au moins par wagon avec un seau au milieu pour faire nos besoins et qui se renversait fréquemment à cause des roulements du train. Cela sentait très mauvais. Certaines sont sorties mortes des wagons ce 3 février 1944 quand on débarqua à Ravensbrück.*

### **CHŒUR 7 – NEUS CATALA**

*Le terrible rituel de la terreur commença alors : douches de désinfection, crâne rasé, inspection de tous les recoins de notre corps, l'habit rayé et un numéro pour chacune : 27.532 pour moi. Et puis l'horreur : enfermées en quarantaine pour un rien, et à chaque fois des mortes. Et l'humiliant et honteux contrôle gynécologique effectué avec le même ustensile pour toutes les femmes. Tout mon groupe reçut la même piqûre pour éliminer nos règles car ainsi nous serions plus productives, selon eux. Cela m'est arrivé en 1944. J'eus de nouveau mes règles en 1951... sept ans après.*

### **CHŒUR 3 – NEUS CATALA**

*Les femmes enceintes avaient très peu ou aucune espérance de vie. Très peu d'entre elles se arrivent à se sauver. Les bébés qui naissent sont automatiquement exterminés, noyés dans un saut d'eau, ou lancés contre un mur, ou la nuque brisée. Elles, elles agonisent à cause des mauvaises conditions d'hygiène de l'accouchement ou elles sombrent dans la folie en voyant leur enfant massacré.*

### **CHŒUR 6 – NEUS CATALA**

*Malgré tout, j'essayais d'arracher des sourires à mes camarades de misère en racontant des blagues. Je me souviens qu'au début on me donna des chaussures de taille 43 alors que je chaussais du 36. Bien sûr, j'imitais la démarche de Charlot et on réussit à rire un peu.*

## PARCOURS JOSÉ MANUEL CANO LOPEZ

Né en 1956 à Granada (Espagne).

Petit-fils de Fulgencio Cano Lopez, socialiste républicain, né en 1898 à Fuentevaqueros (Province de Granada). Son grand-père fréquente l'école du village avec Federico Garcia Lorca, né la même année.

Metteur en scène, il dirige la Compagnie José Manuel Cano Lopez, compagnie conventionnée, implantée au Château de Plessis-lès-Tours (monument historique).

Depuis 1986, il a mis en scène une cinquantaine de spectacles, alternant au fil de sa recherche des auteurs contemporains et des textes du répertoire. Il est aussi metteur en scène d'opéra.

José Manuel Cano Lopez partage son parcours entre des créations théâtrales pour la compagnie qu'il dirige depuis 1986 et des commandes de structures théâtrales et musicales françaises et européennes.

Il mène aussi un long parcours de recherche sur deux auteurs qui le marquent par leur richesse et leur complexité : **Lewis Carroll** (six créations sur son œuvre) et **Federico Garcia Lorca** (huit créations)...

Ses spectacles ont été joués dans des festivals nationaux ou internationaux, des Centres Dramatiques nationaux, scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres de ville, mais aussi en milieu rural, en France, Belgique, République Tchèque, Slovaquie, Suisse, Portugal, Danemark, Allemagne, Espagne (près de 2500 représentations).

Parallèlement, il mène de nombreux projets de création pour des structures nationales ou européennes :

l'Opéra de Tours, l'Orchestre symphonique Tours-Région Centre, le Concours international Henri Dutilleux, le Théâtre national de Hradec Kralové, le Husa na Provazku et le Centre expérimental du théâtre de Brno en République Tchèque, les Fêtes musicales de Touraine, Bulle de Jazz et le Théâtre de Châtellerauld, l'ensemble Music@16 d'Angoulême, la Tortue magique d'Orléans, le Théâtre national d'Aragon (Espagne)...

Il écrit et réalise pour l'Espace Molière de Pézenas, un parcours-spectacle en 3D *L'incroyable et inénarrable histoire de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière*.

Il est membre de la **Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques** : il a écrit trente œuvres ou adaptations théâtrales, deux livrets d'opéra et un scénario cinématographique.

# CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

Le spectacle étant en répétition, une fiche technique vous sera envoyée ultérieurement.

Les conditions financières sont à voir directement avec :

Nathalie Zylbersztein  
(administratrice)

[nathalie.z@ciecanolopez.fr](mailto:nathalie.z@ciecanolopez.fr)

02 47 38 29 29

## LE PLESSIS-THÉÂTRE GABRIEL MONNET

Château de Plessis-lès-Tours  
Rue du Plessis - 37520 – La Riche

info@ciecanolopez.fr

02 47 38 29 29

www.leplessis.net



**Cie Cano Lopez**  
groupe K.